

# **Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu, Session 8a, Valeurs, Partie 1**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Eh bien, bienvenue à une autre conférence. Nous sommes dans cette série sur la vision du monde et les valeurs, et en conséquence, nous ressentons un peu de déjà-vu. Lorsque nous en arriverons à ces passages répétitifs, j'irai un peu plus vite.

Bien sûr, vous avez le privilège de vous connecter où vous voulez. Vous pouvez me manipuler pour que je puisse écouter la conférence où vous voulez. Ce sera GM8.

Il s'agit d'une conférence sur les valeurs en particulier. Bien que nous ne puissions pas séparer totalement la vision du monde et les valeurs, nous parlerons principalement des valeurs. GM8 sont vos notes.

D'accord, et les diapositives vont dominer ce cours particulier. D'accord, commençons. J'essaie de me positionner ici pour que vous puissiez me voir un peu, mais je suis plus intéressé par le fait que vous voyiez l'écran et que vous ayez les notes.

Vous pouvez entendre la tête parlante. Vous n'êtes pas obligé de me rencontrer. Vous n'êtes simplement pas obligé de me voir si vous ne le souhaitez pas.

Bon, très bien, parlons des valeurs bibliques. Là encore, je vais passer rapidement en revue les choses qui sont un peu du déjà-vu, mais je pense qu'elles sont importantes parce que la répétition va s'user, et quand vous regardez ces choses et dites, je sais déjà tout ça. Bon, passez à la diapositive où vous ne savez pas.

Bon, je ne veux pas aller plus vite. Ce modèle d'esprit transformé est une vision du monde biblique qui produit des valeurs. Vous obtenez vos valeurs de votre vision du monde, et non l'inverse.

Mais la vision du monde vient en premier. Les valeurs viennent en second. Elles sont le produit.

C'est en partie ce que Romains 12:1 et 2 dit. Vous serez transformé par l'examen de votre esprit. Or, si vous étudiez l'épître aux Romains et que vous vous plongez dans son déroulement, vous découvrirez rapidement que lorsque vous arrivez au chapitre 12, vous entrez dans ce que nous appelons l'application du contenu de l'épître aux Romains.

Paul était religieux à ce sujet. La théorie, l'application, la théorie, l'application. La théorie vient toujours en premier.

L'application n'est pas légitime sans l'avoir. Il commence l'application au chapitre 12. Et si vous continuez à lire le chapitre 12, vous verrez l'éthique, la liste de ce que vous devriez faire, ce que vous ne devriez pas faire, étant une déclaration sur une partie de ce que sera cet esprit transformé, là où il le lance au début du chapitre 12.

Bon, je ne vais pas vous lire ça. Vous l'avez déjà vu assez souvent, n'est-ce pas ? Et cela vaut la peine de le répéter. Les données arrivent.

Les données sont communes à tous. C'est ce qui se passe dans la grille, la grille des visions du monde et des valeurs, qui fait ressortir le sens de l'autre côté. Or, théoriquement et philosophiquement, la signification de l'univers selon Dieu existe sans que nous soyons là pour l'identifier.

Nous parlons ici de notre expérience humaine, de nos données, de notre vision du monde et de nos valeurs, et de leur transformation en sens dans notre contexte. Et nous en avons suffisamment parlé. Le produit d'un esprit transformé est la vision du monde, et le produit des valeurs issues de la vision du monde est également présent.

Qu'est-ce qu'une vision du monde ? Eh bien, nous en avons déjà parlé. C'est une lentille. C'est une lentille.

C'est un cadre mental ou un système conceptuel à travers lequel nous définissons notre monde tel qu'il est, à travers lequel nous le voyons et nous-mêmes. Ce sont les présupposés et les convictions qui ordonnent nos vies. Tout le monde, je me fiche du pays dans lequel vous vous trouvez, de la langue dans laquelle vous m'écoutez.

Cela ne fait aucune différence. Vous avez une vision du monde. Vous avez un cadre mental.

Vous êtes peut-être en contact avec ce cadre mental, avec ce qu'il est et avec ce qu'il vous amène à faire, à penser et à faire. Et en tant que nouveau chrétien, vous commencez peut-être à découvrir que vous devez adapter ce cadre mental à la Parole de Dieu. Nous vivons tous des expériences différentes dans des endroits différents du monde, mais nous avons tous en commun le fait que nous fonctionnons de la même manière.

Nous fonctionnons tous selon une vision du monde et un système de valeurs. Vous pourriez être athée ou agnostique.

Vous pourriez être musulman, juif, chrétien.

Vous pourriez être n'importe qui, la Chine, etc. Vous avez une vision du monde. Vous devez savoir ce qu'elle est.

Vous devez savoir comment cela vous aide à fonctionner. Et lorsque vous apprenez à connaître le Christ, vous devez prendre conscience de cette vision du monde et de ce que l'esprit transformé va faire pour adapter votre vision du monde aux valeurs bibliques sur lesquelles vous allez fonctionner. Alors, comment notre vision du monde oriente-t-elle notre interprétation de nous-mêmes ? Elle nous oriente en termes de connaissance de qui nous sommes, de notre relation avec le monde et de notre façon de penser le monde.

Que révèlent les différentes interprétations des mêmes données sur la réalité ? Nous savons que dans l'Église, nous avons de nombreuses approches différentes. Nous avons l'Église catholique romaine, qui est très vaste, et l'anglicanisme.

Nous avons des épiscopaliens, des presbytériens, des milliers de baptistes de toutes sortes.

Je vais vous raconter une histoire, que vous le vouliez ou non. Je n'ai pas beaucoup d'illustrations, alors vous devez écouter ce que j'ai. Je faisais la queue pour une vente de livres lors d'une grande conférence, et le célèbre érudit catholique Raymond Brown se tenait juste à côté de moi, et il était prêt à partir.

Nous avons commencé à discuter. Nous avons commencé à lui parler de l'ordre dans lequel il se trouvait dans l'Église catholique romaine, etc. Il était un auteur majeur de livres bibliques, et il nous a posé des questions.

Nous lui avons dit et il a répondu que les catholiques étaient comme les baptistes. Il y en a de nombreuses variétés. C'était une déclaration intéressante de sa part.

C'était un très bon érudit, et il est aujourd'hui décédé. Beaucoup d'entre eux appartenaient à cette époque-là. Que nous soyons d'accord ou non, il a sondé le texte, et les érudits bibliques catholiques romains avaient une certaine dispense qui leur permettait de poursuivre le texte même s'ils n'étaient pas toujours d'accord avec l'Église.

Ils n'ont pas vraiment abordé cette question. Bon, nous avons toutes sortes de différences. Même Bible, différences.

Eh bien, cela fait partie de l'œuvre décrétrice de Dieu, et nous ne connaissons pas la réponse à cette question, mais c'est notre réalité, et nous devons y faire face, et donc, il est encore plus crucial que nous nous comprenions nous-mêmes, que nous comprenions la Parole de Dieu avec laquelle nous travaillons, et comment elle se rapporte au monde dans lequel nous évoluons. Bon, ça suffit pour la vision du monde. Nous en avons déjà parlé.

Je ne vais pas le répéter. L'ontologie, l'épistémologie et les valeurs font partie de notre vision du monde. Bon, laissez-moi revenir un instant sur ce point.

Cela signifie donc que nos valeurs vont se concentrer sur qui je suis. Je suis un être humain. Cela va avoir une incidence sur des questions comme l'avortement.

Cela va avoir des répercussions sur les questions relatives à la transsexualité, sur l'euthanasie, sur beaucoup de questions de la vie, car je suis à l'image de Dieu.

Je suis une personne créée par Dieu, et je dois consulter la Bible pour découvrir ce que cela signifie, et parfois elle répond à la question. Souvent, elle ne le fait pas, alors il faut raisonner sur le genre de choses que je viens de mentionner. Que sais-je ? C'est extrêmement important parce que la connaissance est le fondement de tout, et nous devons avoir une bonne base épistémologique. Que dois-je faire ? Eh bien, là encore, la Bible nous le dit.

Que sont les valeurs ? Nous commençons ici un nouveau sujet, qui demande ce que sont les valeurs. Eh bien, une valeur est une croyance personnelle de base. Une vision du monde est un ensemble de compréhensions, mais une valeur est une croyance. C'est une croyance personnelle de base.

Vous vous demandez peut-être quelle est la croyance personnelle la plus fondamentale pour comprendre la Bible ? La plupart des gens citent Exode 3:14, lorsque Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui est ». Hébreux dit que si vous ne croyez pas que Dieu existe, vous ne pouvez aller nulle part. En d'autres termes, la valeur la plus fondamentale que nous avons est qu'il y a un Dieu et que Dieu a choisi de nous le communiquer, que la Bible est le produit de cette communication, que Dieu a envoyé son Fils pour être notre Rédempteur, et que son Fils reviendra un jour et amènera le monde à prendre conscience du message que Dieu a envoyé dans notre monde.

Les valeurs sont donc des croyances personnelles sur la vision du monde que nous reconnaissons et appliquons. Les valeurs découlent de notre vision du monde. Elles ne viennent pas en premier.

Elles sont un produit. Les valeurs sont le produit de la vision du monde que nous reconnaissons et appliquons. Les valeurs que nous reconnaissons et appliquons guident nos jugements sur ce que nous pensons et ce que nous faisons.

Cela entre souvent en jeu avec l'argent. J'ai vu beaucoup d'étudiants, pendant que j'enseignais, qui voulaient adapter leur argent à leur mode de vie. Par exemple, ils allaient acheter une nouvelle voiture.

Et bien, devinez quoi ? Ils ont dû travailler davantage, donc abandonner un cours. Au lieu de se concentrer sur la réussite scolaire et sur l'obtention de biens, ils étaient trop impatients de les acquérir maintenant. Ils se sont retrouvés dans une situation financière difficile.

Ensuite, ils veulent emprunter de l'argent pour aller à l'école, ce qui les met dans une situation plus difficile. Nos croyances personnelles fondamentales doivent être adaptées à certaines périodes de notre vie. Les étudiants sont pauvres.

Les étudiants mangent de la mortadelle au lieu d'un steak. Ils mangent du thon en conserve au lieu d'aller acheter un morceau de thon. Pourquoi ? Nous faisons des sacrifices à un certain moment de notre vie pour pouvoir nous préparer à faire le travail que nous pensons que Dieu nous a appelé à faire.

Il existe toutes sortes d'applications que vous pouvez personnellement y apporter, mais vos valeurs, votre façon d'agir, de vivre, ce que vous achetez et la façon dont vous traitez les autres sont des fenêtres sur vos valeurs. Et c'est une chose très importante à prendre en compte. Notre croyance personnelle fondamentale est donc que Dieu existe, qu'il a communiqué avec nous.

Il y a beaucoup de choses qui font que nos valeurs dérivent de notre vision du monde, que cette communication est la Bible et que nous devons la comprendre. Les valeurs que nous reconnaissons et appliquons guident nos jugements sur ce que nous pensons et faisons. Et elles sont constamment à l'œuvre.

Vous n'y pensez peut-être pas. Vous vous dites peut-être : « Je ne sais pas quelles sont mes valeurs. » Eh bien, asseyez-vous et demandez-vous : « Qu'est-ce qui me tient à cœur ? Qu'est-ce qui vous rend heureux ? » Larry Kravitz m'a posé cette question il y a de nombreuses années.

Nous étions dans la file d'attente pour la remise des diplômes au Grace College and Seminary, et il m'a demandé : « Qu'est-ce qui te rend heureux ? » Vous savez, ça a l'air d'une question simple. Non, ce n'est pas simple. Qu'est-ce qui te rend vraiment heureux ? Et tu réponds : « Eh bien, un bon repas me rend heureux. »

Bon, c'est sympa, mais ce n'est pas très sérieux. Un bon banjo me rend heureux. C'est sérieux, mais pas assez sérieux.

Par conséquent, les valeurs que nous reconnaissons et appliquons affectent tout ce que nous faisons dans la vie. Et si nous ne savons pas que nos valeurs agissent sur les décisions que nous prenons, nous ne sommes pas en phase avec qui nous sommes. Connais-toi toi-même.

Sachez comment vous agissez. Les valeurs couvrent l'ensemble de nos croyances, des croyances morales non négociables à nos préférences personnelles. Je vais vous expliquer cela.

Vous voyez, ce sont les valeurs qui ont permis et conduit des gens comme Tyndale, Wycliffe et d'autres à donner leur vie pour que la Bible soit traduite en langue populaire afin que les gens puissent la comprendre. La Bible a été enfermée dans une langue latine, que beaucoup ne connaissaient pas, dans le monde occidental. Et ces hommes, au péril de leur vie, ont même exhumé certains d'entre eux et les ont brûlés sur le bûcher parce qu'ils n'avaient pas pu le faire plus tôt.

Ainsi, vos valeurs vous amèneront parfois à faire des choix qui pourraient être à vos risques et périls. Vous pourriez ne pas gagner autant d'argent que vous le pourriez parce que vos valeurs vous conduisent vers un autre emploi. Elles sont constamment au travail et vous devez rester en contact avec elles.

Mais ce qui est vraiment important, c'est que vous devez savoir qu'ils ont raison. Vous ne voulez pas avoir une mauvaise valeur qui vous mène à une mauvaise conclusion. Ok, nous en parlerons plus en détail.

Alors, que sont les valeurs ? Parlons maintenant des différents types de valeurs. Voici quelques nouveaux mots pour vous : déontologie versus conséquentialisme.

Les valeurs déontologiques sont des valeurs créées. Elles viennent de Dieu. Elles font partie du monde qu'il a créé et elles ne sont pas négociables.

Le conséquentialisme relève du domaine de ce que nous appelons le pragmatisme, et ces choses sont plus négociables. Et les gens seront en désaccord sur ce point. Voyons un peu comment cela fonctionne.

Les valeurs intrinsèques. Les valeurs déontologiques sont intrinsèques. Elles sont en nous.

Elles sont intrinsèquement bonnes, bonnes en elles-mêmes. Elles ne sont pas dérivées. Elles viennent de Dieu, en fin de compte.

Elles sont une fin ou une valeur ultime. Elles seront le vote qui vous mènera dans une direction ou une autre. Elles organisent toutes les autres valeurs.

C'est ce que nous devrions faire. Si vous devez être un étudiant pour obtenir votre diplôme afin de pouvoir être accepté comme pasteur, alors franchement, vous avez besoin de ce diplôme pour y parvenir. Nous avons suffisamment d'idiots dans le ministère.

S'il vous plaît, tenez bon. Mais vos valeurs intrinsèques sont que vous avez été appelé à servir Dieu de cette manière, et vous allez devoir avoir des valeurs qui signifient que vous allez faire des sacrifices pour y parvenir. Vous allez essayer de payer vos études du mieux que vous pouvez et de contracter le moins de prêts possible pour ne pas avoir ce fardeau.

Il y a beaucoup de gens qui ne peuvent pas se présenter aux concours d'admission parce qu'ils ont trop de dettes. Ils ne peuvent pas gagner assez d'argent pour rembourser ces prêts. Par conséquent, nos valeurs nous conduisent au bien et au mal.

Nos valeurs nous poussent souvent à faire des sacrifices pour parvenir à un bien plus grand. Mais nous devons le faire. L'art de vivre est difficile.

Je suis un peu idéaliste, et les idéalistes ne sont pas appréciés dans le monde parce que les gens veulent juste faire quelque chose. Je veux y réfléchir. Je ne vous raconterai pas certains des voyages que j'ai faits à cet égard dans les églises.

Ne posez pas de questions. Ne posez pas de questions. Faites-le, tout simplement.

Bien sûr , je le fais. Voici la question. Eh bien, non, nous ne voulons pas entendre ça.

Le devoir. Le devoir est au cœur de notre orientation, mais nous devons être sûrs que nos valeurs sont correctes, sinon notre devoir pourrait être erroné. Nous ne devrions pas plutôt que nous devrions.

Nous avons des valeurs intrinsèques pour toutes sortes de raisons. Nous les tenons de nos parents, de nos amis.

Nous les recevons de partout. Nous devons nous interroger sur ces valeurs et les juger pour savoir si elles doivent être respectées ou non. Mon père avait l'habitude de dire que les oiseaux du même plumage s'assemblent.

Il avait l'habitude de me le dire tout le temps quand il pensait que je traînais avec les mauvaises personnes. Je n'ai pas été élevé dans la foi chrétienne, donc je traînais assez souvent avec les mauvaises personnes. Je ne suis devenu chrétien qu'après avoir passé un an dans la marine.

Il avait cette petite phrase : qui se ressemble s'assemble. Il me disait qu'il ne fallait pas faire ce qu'ils font. Mais je n'avais pas vraiment de devoir dans ma vie à cette époque.

Donc déontologique. La déontologie est intrinsèque. C'est le devoir de la vie.

L'extrinsèque est ce que nous appelons le conséquentialisme. C'est bon. Ce n'est pas bon en soi, mais dans ce qu'il accomplit.

Elle est dérivée et doit être ordonnée par des valeurs intrinsèques, nous pouvons l'espérer. Et c'est ce que nous devons faire. En d'autres termes, nous devons le faire.

Ce n'est pas discutable. Ce que nous devrions faire, il faut y réfléchir un peu plus. C'est bien, mais ce n'est pas forcément divin.

Cela peut se révéler bénéfique au bout du compte. Je vais vous donner un exemple ridicule. Imaginez qu'on vous serve un repas et que quelqu'un ait travaillé aussi dur que possible pour vous offrir un repas décent.

Et pourtant, il y a eu un événement dans ma vie où j'ai été servi par un jeune couple, et ils étaient très nerveux. J'étais l'orateur invité à l'église et ils ne comprenaient pas. J'étais juste un gars normal.

J'aurais dû leur jouer un morceau de banjo. Peut-être auraient-ils pu se détendre. Mais ils ne me considéraient pas comme quelqu'un de normal, je suppose.

Et elle n'a pas fini de faire son pain de viande. Et son pain de viande était pratiquement cru. On ne mange pas de hamburger cru.

Tu ne devrais pas. Mais que vais-je faire ? Me voilà à table , et on me sert une tranche de pain de viande et les ingrédients qui vont avec. Et le pain de viande est là, cru, assez cru.

Un peu sur les bords. C'était fini. Alors, que dois-je faire ? Contourner les bords et lui dire que vous avez fait un travail horrible ici.

Tu n'as pas fini de préparer le repas. Mais ce serait impoli, n'est-ce pas ? En raison de ma valeur extrinsèque, je veux la protéger de l'embarras. Je ne veux pas embarrasser la pauvre créature.

Elle a travaillé dur. Ils sont déjà morts de peur sans aucune raison. Alors, que faire ? Faire preuve de pragmatisme.

Vous en mangez autant que vous le pouvez. Et est-ce que vous mentez si vous dites merci pour ce bon repas ? Je ne pense pas. Je pense que chaque mensonge est une intention de tromper, mais toute tromperie n'est pas un mensonge.

Josué et les tactiques militaires ne mentaient pas. Ils n'étaient pas coupables d'un mal moral qui serait un mensonge. Tout mensonge contient un élément de tromperie.

Mais toute tromperie n'est pas nécessairement un mensonge, un mensonge moral. Cela nous amène à une réflexion éthique assez difficile. Mais le fait est que nous avons beaucoup de valeurs extrinsèques.

Nous faisons des choses que nous préférerions ne pas faire. Nous faisons des choses que nous pensons ne pas être les meilleures choses à faire. Nous devrions lui apprendre à cuisiner.

Mais si vous avez un minimum de bon sens, vous ne faites pas ça dans la vie. Alors, que devriez-vous faire ? Que devriez-vous faire ? Je devrais essayer d'aider cette dame à se détendre, à penser que j'ai aimé le repas qu'elle m'a servi, et que j'en ai beaucoup aimé. On ne peut pas toujours être direct, méchant ou honnête sur les choses.

Dans de nombreux cas, nous nous limitons parce que nous voulons que la fin soit bonne. Or, cela devient délicat, car la fin ne justifie pas les moyens. Cela peut être une mauvaise chose.

On l'a utilisé de plusieurs façons. Mais il y a des valeurs intrinsèques, ce que vous devriez faire. Il y a des valeurs extrinsèques, et elles peuvent varier un peu en fonction de ce que vous devriez faire.

Regardez Hollinger dans la bibliographie. C'est un excellent livre pour commencer à réfléchir à l'éthique. Des illustrations de valeurs, d'accord ? Ce ne sont pas des valeurs logiques.

Que sont-elles ? Elles sont intrinsèques. Elles représentent ce que vous devez faire. Pour les chrétiens, ce que vous devez faire trouve sa source dans Dieu et dans la Parole de Dieu.

Les impératifs de la Parole de Dieu, dans leur contexte, les implications du caractère de Dieu. Soyez saints, car je suis saint. Soyez comme Dieu.

Vous êtes son représentant de la manière dont le récit présente les actions de Dieu. Il y a là des valeurs intrinsèques.

Dieu fait ce qui est juste, même si nous le regardons et disons : « Je n'en suis pas sûr. » Mais Dieu ordonne la création quand il le fait clairement, d'une manière qui doit être respectée, même si nous ne sommes pas d'accord avec le contenu de cette obligation. Le conséquentialisme, les éléments extrinsèques.

C'est téléologique. Cela signifie qu'il y a toujours une fin en vue. Cela se concentre sur le résultat final d'une action.

Il peut affirmer que la fin justifie les moyens, comme si ma fin consistait à dire à la dame que j'avais apprécié son repas. Cela justifiait de la protéger, de lui faire plaisir et de ne pas être impoli, d'accord ? Les moyens ont justifié cette fin. Mais il faut être très prudent avec ça.

Il faut raisonner sur la fin, justifier les moyens. Car, en principe, ce n'est pas ainsi que ça fonctionne. Mais il y a des éthiques conséquentes auxquelles il faut faire face.

L'utilitarisme est le plus grand bienfait pour la majorité. La majorité a-t-elle toujours raison ? Vous savez, il y a eu beaucoup de débats dans l'histoire de l'Église sur la question de la minorité et de la majorité. Certains disent que la majorité a écrasé la minorité.

Je veux dire, on trouve toutes sortes de savants qui débattent des problèmes survenus au cours des cinq premiers siècles et de la façon dont la majorité de l'Église les contrôlait. Eh bien, c'est une autre question pour une autre fois. Mais l'utilitarisme, le plus grand bénéfice pour la majorité, n'est peut-être pas la meilleure chose à faire.

Ce n'est peut-être pas la meilleure solution. Vous risquez de perdre des membres de votre église parfois parce que vous choisissez de ne pas plaire à la majorité. Le relativisme, pas d'absolu.

Le relativisme est mauvais parce que les absolus font partie intégrante de la Bible. Pas d'absolu. C'est du relativisme culturel.

L'individualisme mène au subjectivisme moral. Tout ce qui est bon pour vous est bon. Alors, rayez le relativisme.

C'est une conséquence. C'est extrinsèque, mais cela ne fonctionnera pas du tout dans une vision du monde chrétienne et biblique. Il y a des absolus, et il y a beaucoup de choses auxquelles nous devons faire face.

Donc, je vous ai donné un tiers d'un semestre d'éthique ici en parlant de ces choses. Donc, évidemment, je suis simpliste, mais vous pouvez avoir les grandes idées, je pense. Et c'est ce que vous devez faire.

Et j'espère que vous êtes assez curieux pour passer à autre chose. Diapositive numéro 11. Pourquoi tout ce tapage autour des termes techniques ? Déontologie, conséquentialisme et tout ça.

Parce que ces termes révèlent la nature des valeurs, ils révèlent la vision du monde et les valeurs de chacun. Il n'y a rien de mal à apprendre un peu de vocabulaire.

Si vous êtes ingénieur, vous devez apprendre du vocabulaire. Si vous êtes professeur de mathématiques, vous devez apprendre du vocabulaire. Si vous enseignez l'anglais, vous devez apprendre du vocabulaire.

Si vous réparez des machines, vous devez apprendre le vocabulaire. Tout le monde doit apprendre du vocabulaire. Et pourtant, les chrétiens font parfois comme si nous leur imposions une contrainte si nous leur demandons d'apprendre la définition d'un terme.

Et nous serions grossiers si nous disions que nous vous procurerons un dictionnaire. Hé, si vous voulez être une personne instruite, procurez-vous un dictionnaire, un dictionnaire biblique, ainsi qu'un dictionnaire ordinaire. Alors, pourquoi tout ce tapage ? Les termes révèlent la nature des valeurs.

Ils révèlent notre vision du monde et nos valeurs. Nous devons connaître les termes utilisés. Et généralement, nous allons devoir les expliquer aux autres.

Vous les apprenez, vous les transmettez, quelqu'un d'autre les apprend et les transmet. Un terme technique peut englober tout un champ de choses. Le terme ontologie est un champ.

Le terme épistémologie est un domaine. L'axiologie est un domaine. Le conséquentialisme est un domaine.

La déontologie est un domaine. Mais on peut parler du domaine avec ce terme sans avoir à l'expliquer. Et il y a aussi beaucoup de termes bibliques dans cette catégorie.

Paul les a utilisés pour déclencher le champ de la justification. Il ne le définit pas toujours lorsqu'il le mentionne. Il s'attend à ce que son public comprenne ce qu'ils apportent au terme.

Bon, alors pourquoi tout ce tapage autour des termes techniques ? Ils sont importants. Ils révèlent votre vision du monde, car tout le monde prend des décisions dans l'une de ces catégories et les gens sont situés en fonction de leurs décisions. Soit vous vous situez principalement dans le domaine du devoir, soit vous vous situez principalement dans le domaine des conséquences pragmatiques.

Or, les deux domaines ont une validité, comme je l'ai déjà illustré de différentes manières. Il faut donc travailler sur cela. Il ne s'agit pas d'un apprentissage instantané.

Il s'agit d'apprendre que cela existe et que vous devez y réfléchir. Ainsi, tout le monde prend des décisions dans ces deux catégories. Vous devez savoir où vous en

êtes et où vous vous situez dans vos décisions, car cela donne du pouvoir à vos décisions ou cela donne de la négociation à vos décisions.

Il ne s'agit pas seulement de penser, mais de savoir comment nous pensons. Eh bien, c'est une question de taille. Penser est une chose.

Pour savoir comment nous pensons. Pour avoir une conscience, rappelez-vous que cela fait partie de notre objectif, la délibération consciente de notre pensée et de penser de manière critique, car une vie non examinée ne vaut pas la peine d'être vécue, et un chrétien doit constamment s'examiner lui-même. Ce n'est pas un terrain de jeu.

C'est un domaine d'action très sérieux. Les valeurs. Réfléchissons aux différences entre les valeurs.

Pensez à ces phrases. Bonne nourriture, bon chien, bonne personne, bon ami, bon Dieu. Et ce n'est pas une exclamation.

Eh bien, vous savez, il y a une grande différence entre un bon Dieu et un bon chien. Une bonne nourriture, une bonne personne, un bon ami. Chacun de ces éléments a des valeurs qui lui sont associées.

J'adore les chiens. J'ai mon petit chien séquestré pendant ces vidéos dans mon bureau parce qu'elle m'empêcherait complètement de vous parler. C'est une bonne personne.

Qu'est-ce qui fait une bonne personne ? Eh bien, je reviens à mon père. Il m'a dit qu'il était une bonne personne ou une personne sage. Pourquoi ? Parce que mon père était d'accord avec lui.

Et vous savez, une grande partie de vos amitiés sont basées sur des personnes que vous aimez. Essayez-vous de devenir amis avec des personnes que vous n'aimez pas ? Essayez-vous de les comprendre ? Oui, ce n'est pas facile. J'ai du mal avec ça.

J'aime les gens que j'aime. J'aime défier les gens que je n'aime pas. Et parfois, ils ne m'aiment pas.

Mais voyez-vous, le fait est que le bien sert à de nombreux domaines. Et ils ne sont pas tous égaux, loin de là. Dieu est-il bon ? Eh bien, il y a beaucoup de gens qui s'attaquent au problème du mal, qui est une discipline en soi, et qui diront que Dieu n'est pas bon.

S'il avait été bon, il n'aurait pas permis la mort de 6 millions de Juifs pendant le règne allemand. Et il ne s'agit pas uniquement d'Allemands. C'est un groupe radical qui a pris le contrôle du pays.

Les Allemands vivent avec cela depuis toujours. Et cela a été très difficile pour eux. Il faut donc avoir des valeurs qui vous guident.

Vous devez être capable de répondre à la question de ce qui est bien. Et les Écritures vous donneront des réponses à cette question, car votre vision du monde détermine la réponse à cette question.

La Porsche est-elle une bonne chose ? Est-ce un objectif dans votre vie ? Ou pouvez-vous vous contenter de cette Chevrolet et vivre votre vie dans une Chevrolet tout aussi bien ? Vous n'avez pas tort d'avoir une Porsche si vous avez des fonds disponibles et si vous avez réglé toutes vos obligations, vos dons, etc. Il y a donc beaucoup de choses à penser. Quelle est la plus grande valeur qui guide un croyant ? Le mot est l'amour.

Maintenant, je veux vous dire, et je vais vous le dire sans crainte d'être contredit, que vous avez une vision trop restreinte du terme amour. Tout d'abord, l'amour n'est pas un cœur que l'on met sur une enveloppe que l'on envoie à un ami. Et cela communique l'amour.

L'amour, ce n'est pas une maman qui te serre dans ses bras. C'est vrai, mais ce n'est pas le genre d'amour dont je parle. L'amour, ce n'est pas du chocolat, de la glace aux amandes.

J'aime bien ça. Il y en a un vraiment bon. Il est au chocolat, aux amandes et à la noix de coco.

C'est vraiment bien. Ok. Bon, tu vois, l'amour couvre beaucoup de territoire.

Quand vous posez la question : qu'est-ce que l'amour biblique ? Vous entrez dans un domaine que je connais très peu de chrétiens qui comprennent. Quand Dieu dit dans Jean 3:16, nous discutons même de savoir si c'est Jésus qui a dit cela ou si c'est l'auteur qui l'a dit, car Dieu a tant aimé l'œuvre qu'il a donné son Fils unique. Qu'est-ce que cet amour ? Eh bien, cet amour remonte à l'Ancien Testament.

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. L'amour est un terme d'alliance qui traverse l'Ancien Testament et même le Nouveau. Jacob, je l'ai aimé, et lui aussi je l'ai haï.

Est-ce que cela parle d'amour personnel et d'animosité personnelle ? Non, cela parle d'alliance. Jacob, aussi mauvais qu'il était, était un planteur. C'était un type

manipulateur, mais dans le sens de l'alliance, il avait raison sur certains points, totalement.

Mais Ésaü ne l'a pas fait. Il avait un état d'esprit qui n'allait pas dans la bonne direction, et Dieu détestait cela. Ainsi, l'amour et la haine qui se trouvent dans ce texte concernent l'obéissance à l'alliance ou la désobéissance à l'alliance, le respect des voies de Dieu.

L'amour est l'un des termes les plus importants de la Bible, après Dieu. J'ai rédigé un article à ce sujet il y a de nombreuses années. J'étais alors président de la Midwest Evangelical Theological Society.

C'est une société régionale en Amérique, et nous avons eu une réunion sur la formation spirituelle. J'ai écrit un article sur l'amour comme loi de la formation spirituelle. De l'Ancien Testament au Nouveau, j'ai étudié et synthétisé le récit. Aime le Seigneur ton Dieu.

Aime ton prochain comme toi-même. Jésus a dit que ce sont les plus grands commandements. L'amour doit donc être au sommet de l'échelle, et je vais vous montrer comment le Nouveau Testament le place également là.

Ainsi, lorsque nous parlons de la plus grande valeur qui guide un croyant, nous parlons de cette question de l'amour. La diapositive 13 nous en dit plus. L'amour.

Bon, passons maintenant à autre chose. Quelle est la plus grande valeur ? Le Grand Commandement. L'amour est défini.

Voici une définition pour vous. Cette définition m'a été donnée par un de mes professeurs, il y a de très nombreuses années, aujourd'hui décédé, et elle m'est restée en mémoire. J'ai développé ce que je voulais dire, et vous ne pouvez pas développer ce que je dis, mais la voici.

L'amour est la détermination. Voyez-vous, l'amour n'est pas le premier sentiment. Tout le monde essaie d'expliquer ce que signifie aimer ses ennemis.

Eh bien, il faut y arriver. L'amour, c'est la détermination à faire le bien. Ok, qu'est-ce que ça veut dire ? Maintenant, tu as une grande tâche, n'est-ce pas ? Définis ce qui est bien.

L'amour est la détermination à faire le bien, le plus grand bien possible, envers l'objet de l'amour. Il faut donc définir le bien pour pouvoir définir l'amour en termes bibliques. Si vous voulez agir avec amour, vous devez comprendre ce que cela signifie.

Être superficiellement attentionné peut être synonyme d'absence d'amour. Si vous vous laissez entraîner comme Marthe à vous voir confier des tâches de cette façon et que vous ignorez ce que Marie considère comme précieux, alors vous n'aimez pas vraiment. Vous êtes obsédé par l'idée de faire quelque chose, et ce n'est peut-être pas le meilleur amour.

Parfois, l'amour est dur. Parfois, l'amour dit non. Parfois, l'amour laisse une personne livrée à elle-même, et Marie et Marthe sont les deux côtés d'un continuum.

Marie a probablement été critiquée par certains parce qu'elle avait cette bonne valeur, et pourtant Marthe n'a même pas pu y parvenir parce qu'elle était trop occupée à faire d'autres choses. L'amour est donc la détermination à faire le bien, le plus grand bien possible envers l'objet de l'amour. Aimez vos ennemis.

Comment aimer un ennemi ? Vous planifiez, vous concevez son bien. Il se peut qu'il pense que ce n'est pas bien, et d'autres peuvent penser que ce n'est pas bien, mais le bien détermine les actes d'amour. C'est ainsi que l'amour est défini.

Passons à autre chose. Le commandement de l'amour est une action. L'amour est ce que nous appelons un nom verbal.

C'est un mot d'action. Mais l'amour n'est pas une émotion. Quand je dis que ce n'est pas une émotion, je ne dis pas que les émotions sont dépourvues de la catégorie de l'amour.

Je dis simplement que l'amour en tant que principe d'objet n'est pas basé sur l'émotion. Les émotions nous influencent toujours, parfois pour le meilleur. Mais le fait est que l'amour est un choix.

Être fidèle dans un mariage, face à la tentation, c'est choisir de faire le bien, de ne pas céder à ses émotions. Et peut-être que vous rencontrez des difficultés dans votre mariage, et peut-être direz-vous : cette personne ne m'aime pas. Ma femme ne m'aime pas.

Et vous vous retournez et choisissez la mauvaise action. Oui, il n'y a aucune excuse pour cela. C'est une mauvaise valeur, une mauvaise vision du monde.

Il s'agit d'une manipulation des valeurs de Dieu plutôt que d'une obéissance à celles-ci. Le commandement de l'amour est une action. C'est une loyauté envers une alliance.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. C'est un choix, pas une émotion.

Non, Dieu a des émotions. Et il était satisfait de son plan. Mais le fait est que Dieu a choisi d'aimer en se sacrifiant.

Aimez vos ennemis. Ce n'est pas un commandement émotionnel. Il ne s'agit pas d'aimer Hitler, d'aimer Saddam Hussein, d'aimer certaines personnes dans le monde qui ont causé tant de souffrances aux peuples que nous découvrons lorsque les nations sont libérées, comme c'est le cas actuellement en Syrie.

Ainsi, par conséquent, aimer ses ennemis doit être défini par ce que cela signifie. Cela signifie faire le bien. Et cela peut être quelque chose de différent de ce à quoi vous vous attendez.

L'amour est guidé par une vision du monde et des valeurs. Il n'est pas une entité en soi. Il est guidé par ces visions du monde et ces valeurs et par toutes ses actions.

C'est la volonté de Dieu. Vous aimez, mais votre amour est défini par rapport à la vision du monde et aux valeurs que vous reconnaissez et appliquez. L'amour régule.

Nous allons parler de la liberté de l'esprit dans un instant. Dans Galates 5 et dans 2 Pierre, j'ai quelques tableaux qui, je pense, vous le montrent bien. Et nous allons y aller maintenant.

Ok. Galates 5 et 6. Et vous devez lire tout ce contexte. Et si vous le faites, j'apprécierais que vous le fassiez et que vous l'enregistriez dans votre ordinateur.

Vous savez pourquoi. Mais dans Galates 5 et 6, nous avons ce fameux passage sur le fruit de l'esprit au chapitre 5. Mais quel est le contexte de ce fruit de l'esprit ? Regardons cela de plus près. Galates est un livre tout petit.

Donnez mes pages à part. Très bien. Galates 5 et 6. Regardez ça.

Ce sera un sandwich ici. Peut-être que tu as faim. Alors voici ton sandwich.

Le morceau de pain supérieur. Accomplis la loi de Dieu. La Bible le dit dans Galates 5:13 à 15.

Regardez ça. 5:13. Arrêtez-moi, je dois me concentrer ici.

Mes yeux sont vraiment grands, car vous avez été appelés à la liberté, frères et sœurs. J'ai ajouté cela.

Seulement, ne faites pas de votre liberté une occasion de vous livrer à la chair. La chair est un représentant du monde. Mais par amour, que faire ? Servir les autres.

Car toute la loi a été accomplie dans une seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si tu mords et dévores, tu n'aimes pas.

Attendez une minute. Quelle est l'autre partie ? Ce n'est que la moitié de ce grand commandement. Et c'est la deuxième moitié.

Il n'est pas écrit : « Aime Dieu, aime ton prochain. » Il est écrit : « Mes amis. » Paul se concentre sur la question horizontale de l'amour envers les gens.

Accomplis l'amour de Dieu. Aime ton prochain comme toi-même. Il ne devient pas spirituel et ne dit pas : tu ne fais pas ça parce que tu aimes Dieu.

Eh bien, c'est un peu évident, n'est-ce pas ? Mais le fait est que nous spiritualisons trop ces textes. Et nous ne reconnaissons pas ce qui est dans le texte et ce qui n'y est pas. Ce texte ne fait pas appel au premier des deux grands commandements.

Il a fait appel au deuxième parce que c'est le contexte. Bon, continuons. Le morceau de pain du bas est destiné à accomplir la loi du Christ.

Au chapitre six, un à cinq est l'autre morceau de pain. Ce sont des déclarations équilibrées dans les chapitres cinq et six. Verset deux, portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ.

Le chapitre cinq accomplit la loi de l'amour, qui est mosaïque. Cela s'applique toujours, n'est-ce pas ? Aime ton prochain comme toi-même. Mais l'autre côté consiste maintenant à aimer ceux qui sont dans le besoin, à porter les fardeaux les uns des autres, c'est une expression d'amour.

Accomplis la loi du Christ. La loi a été mentionnée au chapitre cinq, et la loi est maintenant mentionnée au chapitre six. Ainsi, vous accomplissez la loi du Christ en aimant votre prochain et en portant les fardeaux les uns des autres.

Et tout cela se passe dans le contexte de l'Église, car le fruit de l'Esprit n'est pas une liste privée. C'est une liste du fonctionnement de l'Église. C'est une liste de fonctions.

C'est une liste de vertus. Les œuvres de la chair, c'est ainsi que l'Église ne devrait pas fonctionner. Le fruit de l'Esprit, c'est ainsi que l'Église devrait fonctionner.

C'est une liste à respecter, franchement. L'exposition de la haine et de l'amour de son prochain, des œuvres de la chair et du fruit de l'Esprit est ce qui se passe dans Galates 5 et 6. Et la rubrique de cette exposition est l'amour.

Donc, c'est l'amour qui gère réellement toute cette situation de la chair et de l'Esprit. Et quand il est question des fruits de l'Esprit, il est question de l'Esprit comme du domaine de fonctionnement de Dieu. Je ne veux pas aborder certains des sujets que j'aborderai plus tard, alors je vais m'en tenir à cela pour l'instant.

En voici un autre. Il s'agit de 2 Pierre, chapitre 1. C'est l'un de mes textes préférés.

Cela montre l'art de la Bible. Allez à 2 Pierre si cela ne vous dérange pas. Chapitre 1.

Nous allons nous y rendre ensemble. Juste après le livre des Hébreux. 1 Pierre, Jacques, 2 Pierre chapitre un.

C'est un texte fascinant, et je vais vous montrer à quel point il est fascinant. Nous examinons ici particulièrement 2 Pierre, chapitre 1 et verset 3. J'aimerais pouvoir vous expliquer ce langage, cette puissance divine et tout ce genre de choses.

Nous appelons cela, je vais appeler cela le langage religieux, mais il faut le décortiquer. Ce n'est pas évident. Il faut creuser un peu pour y entrer.

Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété par quoi ? La connaissance de lui. Verset 3. La connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.

Le mot excellence est le mot qui désigne la vertu. Il nous a appelés à sa propre gloire et à sa propre vertu. C'est la gloire et la vertu du Christ.

Son excellence morale, s'il vous plaît. Par là, soit dit en passant, nous sommes dans une longue phrase, par laquelle il nous a accordé ses précieuses et très grandes promesses afin que par elles, en accomplissant ces promesses, vous deveniez participants de la nature divine. Classe, la nature n'est pas une unité ontologique.

La nature est un ensemble de caractéristiques. La nature divine se reflète dans le fruit de l'esprit, par exemple, et elle va se refléter dans ce qu'il nous dit dans cette liste. La nature divine, un ensemble de caractéristiques, ayant échappé à la corruption qui existe dans le monde à cause des désirs pécheurs, a obtenu sa liste.

Ce n'est pas sur notre liste. C'est pourquoi nous devons faire tous les efforts possibles pour compléter notre foi par la vertu. La première partie du verset huit est-elle là, et est-ce le verset six ? Non, c'est le verset six.

Désolé, mes lunettes. Le cinquième couplet, en fait. Faites tous les efforts possibles.

C'est un terme utilisé dans le texte grec qui signifie travailler très dur. C'est un terme qui était utilisé dans les pièces de théâtre et dans les endroits où l'on fournissait des

choses à la communauté pour que la pièce puisse avoir lieu pour le bien de la communauté. Il nous dit ici de fournir et de travailler pour cela.

J'ai un sermon sur ce sujet. Il s'intitule « La vie chrétienne victorieuse, la sueur morale ». Et je m'inspire de cette phrase : « approvisionnez sans égard ».

Faites tous vos efforts pour compléter votre foi par la vertu. Voyons maintenant comment cela fonctionne. Approvisionnez sans tenir compte du coût.

C'est ce que les spectateurs ont fait pour ces pièces et pour la communauté. Et c'est ce que nous sommes censés faire par rapport aux vertus qui guident nos vies. La vertu est le terme qui figure en tête de cette liste.

Il s'agit d'une liste très élaborée, et mon tableau se déroule pour vous. La vertu est en tête de la liste. Comment y parvenir ? Par la foi.

Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Or, la Parole de Dieu, dans Romains, parle du fait que par la foi, nous croyons ces choses et nous les faisons. Chaque vertu, et il va nous donner une liste de vertus.

C'est ce que nous appelons une liste de vertus. La vertu par la foi, chaque vertu devient alors le moyen de produire la suivante. Maintenant, regardez comment cela fonctionne.

Si nous lisons le texte, nous le lisons tout au long, mais je l'ai dessiné pour que vous puissiez le voir. Très bien. Que faites-vous ? Vous fournissez la vertu par la foi.

Vous fournissez, et tout cela est basé sur le même verbe : fournir sans tenir compte du coût, soit dit en passant, fournir la connaissance par vertu. Wow, c'est une chose intéressante. Vous devez beaucoup réfléchir à l'interaction de ces termes.

D'où vient la connaissance ? Dans une certaine mesure, la vertu est impliquée. En d'autres termes, nos valeurs nous conduisent à la connaissance. Nous pouvons être pris au dépourvu parce que nous ne sommes pas très vertueux dans notre façon de lire la Parole de Dieu et de lui obéir.

De plus, la connaissance permet la maîtrise de soi. Maintenant, regardez ce qui se passe ici dans ce graphique. J'avais un petit indicateur que j'aimais utiliser, mais je ne sais pas ce que j'en faisais.

D'accord. La vertu est en fait l'objet du verbe fournir, fournir la vertu. Ensuite, nous avons toutes ces phrases prépositionnelles : instrumental ou agency. Il existe différentes manières de les décrire.

Comment obtient-on la vertu ? Par la foi. Eh bien, la foi n'est pas une céréale ici. Et puis, fournit la connaissance, le verbe, les objets, fournit la connaissance.

Comment acquiert-on la connaissance ? Par la vertu. Oups, par ici. On acquiert la connaissance, on acquiert la vertu, puis on acquiert la connaissance grâce à la vertu.

Comment se fait-il que l'on se maîtrise de soi ? Comment se fait-il que l'on se maîtrise de soi ? Par la connaissance. Y avez-vous déjà pensé ? Si vous avez mauvais caractère, c'est parce que vous manquez de maîtrise de soi. Et si vous manquez de maîtrise de soi, c'est parce que vous manquez de connaissance.

Et si vous manquez de connaissance, vous manquez de vertu. Mon Dieu, c'est un enseignement, n'est-ce pas ? Cela va très loin. Continuons.

L'endurance patiente est obtenue par la maîtrise de soi. L'endurance patiente est la meilleure traduction du terme patient car c'est une pratique des patients. Mais comment acquérir l'endurance patiente ? Par la maîtrise de soi.

Comment acquiert-on la maîtrise de soi ? Par la connaissance. Ainsi, une personne qui ne se connaît pas elle-même est en difficulté parce qu'elle n'arrive pas à remplir le cercle parce qu'elle est naïve. Je pourrais utiliser d'autres mots.

Il faut se connaître soi-même pour avoir la maîtrise de soi. On peut avoir des connaissances. Et ces connaissances doivent être liées à toutes ces autres choses.

Et puis, si vous êtes patient, vous devez savoir vous contrôler. Je ne suis pas, par nature, une personne très patiente. Vous savez, je ne veux pas que les choses soient faites.

Je veux faire les choses bien. Et je ne suis pas très patient avec l'ignorance. Je dois l'admettre.

Et je peux être extrêmement patient avec une personne qui ne sait pas. Et ce n'est pas forcément de sa faute. En d'autres termes, elle n'a pas eu l'occasion de savoir.

Mon Dieu, je peux être patient, même si la journée est longue. Mais donnez-moi quelqu'un qui devrait savoir, qui a eu le temps de savoir, qui a suivi une formation pour savoir et qui ne sait toujours pas. Je ne suis pas très patient.

Eh bien, Jésus non plus. Heureusement que tu es un leader en Israël.

Tu ne sais pas ces choses-là. Allez. Ok.

La patience et la maîtrise de soi. De plus, il faut avoir la piété. Mais comment obtenir la piété ? On l'obtient par la patience et la maîtrise de soi.

Tu ne peux pas être pieux si tu es pressé. Si l'impatience est ce qui gouverne ta vie. Elle ne gouverne pas ma vie.

Et parfois je ne suis pas pieux parce que je suis impatient. Et je ne vais pas me confesser. Tu te confesses à toi-même, je me confesse à moi-même.

D'accord. La piété par la patience. L'amour fraternel.

Comment acquiert-on l'amour fraternel ? Par la piété. On ne peut pas exercer l'amour fraternel sans la piété. Lisez 1 Jean.

Voilà votre exposé de ce que signifie être pieux en relation avec l'amour fraternel. Regardez ça. Vous parlez d'artisanat.

Mon Dieu, tu essayes de t'asseoir et de trouver quelque chose comme ça. C'est Peter qui a fait ça. Tu penses que Peter était un pêcheur idiot ? Pas question.

La vertu est l'objet. La connaissance est l'objet. La maîtrise de soi est l'objet.

L'endurance patiente est l'objectif. La piété est l'objectif. L'amour fraternel est l'objet de l'approvisionnement.

Et toutes ces phrases prépositionnelles vous indiquent comment le faire. Et tout est entrelacé et connecté à l'autre. Maintenant, devinez une seconde.

Vous savez, mais devinez quel est le point culminant de cette liste. L'amour. Parfois, l'amour vient en premier sur une liste.

Parfois, cela arrive en dernier parce que toutes les listes ont un plan. Pas toutes, mais beaucoup.

Celui-ci a le plus grand plan que j'ai jamais trouvé dans un test, c'est cette liste. Verbe, objets directs, phrases prépositionnelles, chaque vertu est le moyen de la suivante. Et vous devez avoir toute l'affaire du repas.

Vous ne pouvez pas commander un demi-sandwich dans ce cas-là. Vous devez avoir le tout. Si vous voulez aimer, cela commence par la vertu et la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance patiente, la piété et l'amour fraternel pour pouvoir atteindre la reine.

La reine de l'amour. Et ce n'est pas une roue émotionnelle. C'est une roue de la connaissance.

C'est une roue de vertu. La vertu est la connaissance. L'amour est aussi la plus grande vertu selon les Écritures.

Et donc, wow. J'adore ce truc. J'espère que vous pourrez en profiter également.

Et vous êtes libre de l'utiliser. Je ne sais pas comment vous les obtiendrez à la fin, si vous obtiendrez des PDF ou si vous obtiendrez le PowerPoint. Si vous voulez m'envoyer un e-mail, si vous n'avez pas le PowerPoint et que vous voulez me l'envoyer par e-mail, je vous l'enverrai toujours.

Je vieillis. Je ne serai pas là pour toujours. Je serai heureux de le partager.

C'est un excellent sermon, soit dit en passant, mais il faut un peu de travail pour y arriver. Maintenant, réfléchissez à la façon dont Paul et Pierre régulent la prise de décision dans une communauté humaine par l'esprit, sans vertu ni vice.

Eh bien, les bonnes relations au sein de la communauté sont la volonté de Dieu. Je devrais plutôt dire que les relations au sein de la communauté sont la volonté de Dieu. Poursuivez-vous consciemment cette attente ? Ce n'est pas monolithique dans le sens où il n'y a qu'une seule façon de le faire.

Et cela ne veut pas dire que tout le monde est égal dans la façon dont on aborde les choses. Je peux traiter cette personne de cette façon parce que c'est là qu'elle se trouve dans la vie. Je peux traiter cette personne de manière plus directe parce que c'est là qu'elle se trouve dans la vie.

Il y a donc des décisions qui sont constamment prises pour améliorer les relations au sein de la communauté. Cependant, une communauté doit être consciente d'elle-même. Sans conscience de soi, on ne peut pas progresser dans la communauté, car on ne peut pas progresser soi-même.

Vous ne pouvez pas progresser dans la prise de décision si vous ne comprenez pas votre vision du monde et vos valeurs. 2 Pierre, la roue de l'amour, comme je l'appelle ici. La vie chrétienne est une vie axée sur la vertu.

J'aime cette expression. Il y avait un livre intitulé Une vie motivée par un objectif. Ce livre s'est vendu à des millions d'exemplaires auprès de chrétiens naïfs, pour être honnête.

Et ce livre a de bonnes choses à nous apporter. Mais il n'y est pas parvenu, à vrai dire. Le but est important dans le Nouveau Testament.

Il existe toutes sortes de clauses de finalité. Et oui, nous devrions avoir un but en tant que chrétiens. Je suis d'accord avec ça.

Mais ce n'est pas ce qui nous motive. C'est la vertu qui nous motive. La vie chrétienne est une vie guidée par la vertu.

Vous pourriez vous concentrer sur ces vertus, mais je vous rappelle que je n'en ai pas beaucoup parlé. Le fruit de l'Esprit et les œuvres de la chair ne sont pas privatisés. En d'autres termes, il existe de nombreux calendriers qui mettent le fruit de l'Esprit au calendrier.

Et oh, je me sens tellement gentil aujourd'hui. Ce genre de chose. Eh bien, c'est bien.

Mais ces vertus sont données à une communauté, à une église. Une bonne église fonctionne grâce aux vertus qui sont dans le fruit de l'Esprit, en le faisant consciemment, en le faisant délibérément.

Et une mauvaise église fonctionne par les œuvres de la chair, si tant est qu'elle soit une église. Parce que c'est tout le contraire de ce que signifie être bon, alors travaillez sur ces choses.

Pensez à ces choses. Plongez-vous profondément. Plongez-vous dans la manière dont ces auteurs nous encadrent dans notre vision du monde et notre système de valeurs.

De plus, sur la diapositive 19, j'ai entendu un « oh, c'est une période difficile. Je sais que c'est le cas. » Diapositive 19, niveaux de valeurs.

Vous savez quoi ? Je vais devoir faire ce que j'ai fait avec un autre cours. Je vais devoir diviser cela parce que je ne peux pas sous-estimer ce qui va suivre dans ce cours. Je vais donc diviser cela en un A et un B. Et la partie B commencera ici avec les niveaux de valeurs.

Dans cette session, nous sommes dans notre session GM ici. Je vais vous redonner le numéro. J'ai dû m'en souvenir moi-même.

GM 8. Il y aura un A et un B, comme nous l'avons fait avec l'Ancien Testament. Et je devrai revenir à ces niveaux de valeurs et de commandements bibliques et commencer par là lors de la prochaine séance, car c'est tout simplement trop important pour que je puisse aller trop vite. J'espère donc que vous voyez comment ce que nous avons répété encore et encore commence à être un peu déballé.

Donc, si vous persévérez, vous serez récompensé. Si vous vous laissez de mes premiers cours et que vous connaissez quelqu'un qui en a marre, essayez de l'encourager. Si vous vous en tenez à lui, il vous parviendra là où vous devez aller.

Alors, merci encore. Que Dieu vous bénisse pour cette journée. Et nous vous reverrons lors de notre prochaine conférence, qui aura lieu en GM 8. Nous la diviserons en deux conférences.

Vous avez déjà les notes. Et ils les séparent de cette façon. Nous les séparerons des vidéos.

Passé une bonne journée.